

# Sandor Lorand



Sandor Lorand (1892-1987) appartient à la célèbre et infortunée école hongroise de psychanalyse. Originaire d'une famille juive de Budapest, il fit des études de médecine et se spécialisa en gynéco-obstétrique. Intéressé par l'hypnose comme moyen de contrôler les douleurs de l'enfantement, il s'intéresse peu à peu à la psychanalyse par le biais des travaux de son compatriote Sandor Ferenczi.

Contrairement à l'usage à l'époque, Lorand ne se rendra pas à Vienne ou Berlin pour faire sa formation psychanalytique. C'est sur le divan de Sandor Ferenczi que pendant plus d'une année il fera une analyse personnelle. Le climat social très difficile en Hongrie le forcera, comme presque tous ses collègues, à émigrer. C'est dès 1925 que Lorand prend la route des États-Unis où il s'installe à New-York et obtient la nationalité américaine. Il a alors une pratique privée d'analyste en plus d'occuper un poste de direction au Jewish Hillside Hospital.

Lorand est un des fondateurs avec A. A. Brill, de l'Institut de Psychanalyse de New-York dont il sera président. Membre actif de la Société Psychanalytique de New-York, Lorand s'est impliqué dans l'administration et la formation tout en produisant une œuvre restée méconnue. Fidèle défenseur de la pensée de Ferenczi, il conservera une amitié avec Balint et Geza Roheim qu'il avait connus en Hongrie. Son œuvre tend vers une approche plus rééducative de l'analyse.